

La Tribune

96^e année, no 68

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

www.cyberpresse.ca

L'UNIVERSITÉ FORTIFIE SA PLACE À LONGUEUIL

Une tour de 17 étages s'élèvera à l'ombre du pont Jacques-Cartier



Imacom, Jessica Garneau

Le futur complexe universitaire sera bâti à côté de la station de métro Longueuil-Université de Sherbrooke, près d'une entrée majeure de Montréal. D'ici quelques années, deux tours de 120 millions \$ s'élèveront derrière le recteur Bruno-Marie Béchard.



André Laroche

andré.laroche@latribune.qc.ca
LONGUEUIL

Cela faisait deux ans que le recteur Bruno-Marie Béchard s'échinait à fortifier la place de l'Université de Sherbrooke dans la cour des universités montréalaises. Il soupirait donc d'aise, hier, au dévoilement d'un futur campus à Longueuil, qui sera bâti au coût de 120 millions \$.

On procédera l'an prochain à la première pelletée de terre d'un édifice de 17 étages, relié à l'actuelle station de métro par un atrium. Un deuxième bâtiment de 12 étages, prévu d'ici cinq ans, pourrait être bâti en même temps selon «des négociations en cours», a révélé M. Béchard.

L'ensemble, qui comprendra aussi des espaces commerciaux, occupera complètement le quadrilatère où l'on retrouve aujourd'hui un vaste stationnement. La première tour sera inaugurée en 2008.

Situé à un jet de pierre du pont Jac-

Voir **L'Université de Sherbrooke** en A5

Corbeil a payé des militants du PLC

Rollande Parent (PC)
MONTREAL

Pressé par des travailleurs d'élections désireux d'être payés, le directeur général du Parti libéral du Canada, section Québec, Benoît Corbeil s'est tourné à l'automne 2000 vers Jean-Marc Bard du bureau du ministre Alfonso Gagliano.

«Laisse-moi regarder ce que je peux faire», lui aurait dit M. Bard qui l'a mis en contact avec Jean Brault, de Grou-

pation, a raconté M. Corbeil devant la Commission Gomery.

Peu après, M. Brault et Corbeil ont discuté d'argent et M. Brault a fait valoir qu'il avait suffisamment fait de dons officiels au PLC-Québec. Il a plutôt proposé de verser 50 000 \$ par l'entremise de Bernard Thiboutot et de sa firme Commando et a consenti à remettre en plus 50 000 \$ en argent comptant, en deux tranches. Le montant qui a transité par Commando a permis de rétribuer cinq personnes.

Pour ce qui est des 50 000 \$ en argent comptant, M. Corbeil s'en est servi pour

payer huit personnes qui travaillaient avec lui à l'élection de 2000.

Des travailleurs d'élections le somment de se rétracter

B1

Avant d'identifier les personnes en cause, M. Corbeil a eu un moment

d'hésitation et a dit, avec émotion, qu'il avait perdu son emploi (à la Fondation de l'Université du Québec à Montréal) en raison des diverses informations dévoilées par la Commission Gomery. Le commissaire Gomery a reconnu qu'il s'agissait là «de conséquences néfastes», mais a invité le témoin à aller de l'avant.

M. Corbeil a indiqué avoir payé Daniel Dezainde (3000 \$) attaché de presse actuel du ministre Jacques Saad; Irène Marcheterre (5000 \$) actuellement directrice des communications du ministre

Voir **Corbeil a payé** en page A2

Cadman absent

Le Parti conservateur assure que ses 99 députés seront présents ce soir pour voter. Le Bloc québécois affirme aussi que ses 54 députés répondront à l'appel. Résultat : les deux partis auront vraisemblablement assez d'appuis aux Communes pour adopter cette motion même si les libéraux (131 députés) ont l'appui du NPD (19 députés).

C'est qu'il faudrait que les trois députés indépendants, Carolyn Parrish, David Kilgour et Chuck Cadman, se rangent du côté du gouvernement Martin pour provoquer une égalité des voix et empêcher sa chute. Or, le député Chuck Cadman, qui représente une circonscription de la Colombie-Britannique, lutte contre un cancer et devait subir hier des traitements de chimiothérapie. Il est donc hautement improbable qu'il soit aux Communes aujourd'hui.

Mais le gouvernement Martin a déjà fait savoir qu'il a l'intention d'ignorer cette motion exigeant sa démission, même si elle est adoptée par une majorité de députés. Il risque ainsi de provoquer une crise constitutionnelle.

Voir **Martin risque** en page A2

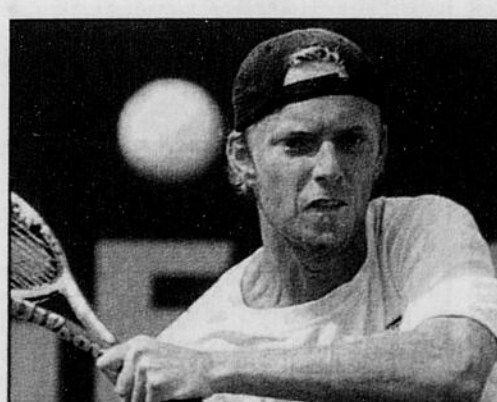
LA TOUTE NOUVELLE A6 2005
On se déplace pour vous
Sherbrooke Autohaus
4421, boul. Bourque, Rock-Forest
1-877-564-2924

MÉTÉO

Ensoleillé Max.: 24 Min.: 12
Lever du soleil: 5h22 Coucher: 20h04

INDEX

Agroalim.....C7	Le monde.....B2
Ann. class.....D4	Loterie.....A5
Arts.....D1	Météo.....D4
Décès.....D5	Mots croisés..D3
Éphémérides..D3	Opinions.....A6
Horoscope.....D3	Sports.....C1



La Coupe Davis au Palais des sports?

Le professionnel de tennis du Centre récréatif de Rock Forest, François Lefebvre, mijote un projet ambitieux: présenter un affrontement de la Coupe Davis au Palais des sports Léopold-Drolet. LES DÉTAILS EN PAGE C1.

Obtenez une carte-cadeau de 1350 \$ d'essence
L'ACCORD EN LOCATION

268\$ par mois 48 mois

2,9% à l'achat Jusqu'à 60mois

6,4 litres/100km - 44 milles/gallon

Tous les détails sur place

HONDA
Sherbrooke Honda
2615, rue King Ouest 566-5322
www.sherbrookehonda.com



Mon clin d'oeil

Stéphane Laporte

«Harper ! Duceppe ! Layton ! Vos passeports ne sont plus valides. Vous ne pouvez pas entrer au pays.»

- L'agent de Douanes-Canada



À LIRE DEMAIN



Arts

La Tribune assiste au spectacle de la chanteuse Marie-Mai

La Tribune

Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.
Édité et imprimé au
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE
Louise Boisvert

DIRECTEUR FINANCES ET ADMINISTRATION
Pierre Vallée

RÉDACTION
(819) 564-5454
Télécopieur 564-8098
redaction@latribune.qc.ca

RÉDACTEUR EN CHEF
Maurice Cloutier

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
André Larocque

ADJOINTE AU DIRECTEUR
Jacynthe Nadeau

PUBLICITÉ
(819) 564-5450
Télécopieur 564-5482
DIRECTRICE
Suzanne-Marie Landry
ADJOINTS
Alain LeClerc
Sophie Thibaut

ANNONCES CLASSÉES
(819) 564-2222
Télécopieur 564-5482
Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30

PRODUCTION ET INFORMATIQUE
DIRECTEUR
René Béliveau
ADJOINTS
André Roberge
Steeve Rancourt
Stéphane Garant

ABONNEMENT ET TIRAGE
(819) 564-5466
Sans frais 1 800 567-6955
DIRECTEUR
André Cusseau
ADJOINT
Serge Nadeau

Corbeil a payé des militants

Suite de la page A1

Jean Lapierre; Luc Desbiens (5000 \$); Pierre Lesieur (6000 \$) qui était en 2000 au cabinet d'Alfonso Gagliano; Claude Lemieux (6000 \$) directeur actuel de la députatation au cabinet de Jean Charest; Michiel Joncas (2000 \$) actuellement président de la Commission de l'organisation du PLC national; Bruno Lortie (15 000 \$) présentement chef de cabinet de la ministre des Affaires municipales Nathalie Normandeau; Richard Mimeau (6000 \$). Un dernier 2000 \$ a été remis à une personne, non identifiée, désignée par Daniel Dezaïnde.

M. Corbeil s'est ensuite fait demander s'il croyait que M. Bard était au courant des dons faits par Jean Brault de Groupaction.

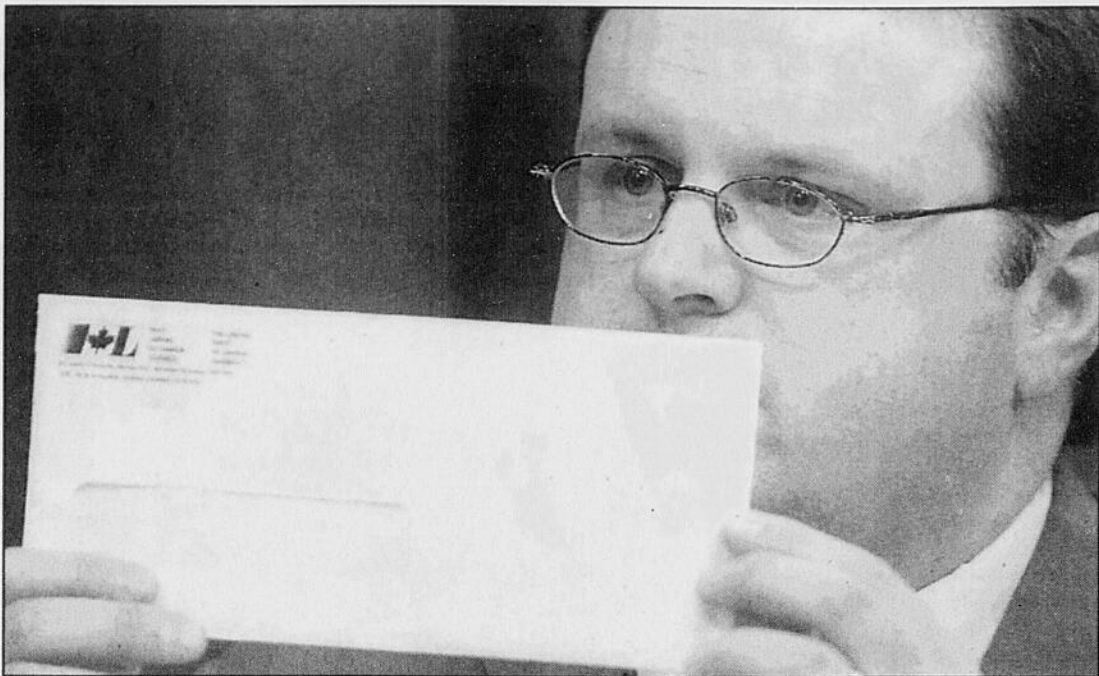
«Je présume qu'il était au courant», a répondu le témoin.

En début de journée, M. Corbeil qui

a occupé pendant six ans diverses fonctions à la permanence du Parti libéral du Canada section Québec, jusqu'en mars 2001, a nié avoir reçu en argent comptant 100 000 \$ des mains de Michel Béliveau, en 1997, son prédécesseur au poste de directeur général du PLC-Québec. Il a soutenu avoir plutôt reçu 9000 \$.

La première enveloppe que lui a présentée M. Béliveau contenait 5000 \$ et était destinée à Denis Coderre, candidat dans Bourassa et la seconde de 4000 \$ était pour Yvon Charbonneau, dans Anjou-Rivières-des-Prairies, a-t-il révélé.

M. Corbeil a rapporté que M. Béliveau lui avait indiqué en lui remettant les enveloppes d'argent qu'il fallait donner «un coup de main au comté de Coderre» et lui a recommandé, pour ce faire, de passer par Joe Barbieri. Dans le cas du comté d'Yvon Charbonneau, M. Corbeil a téléphoné à Marcel Aucoin et lui a de-



Benoît Corbeil tient une enveloppe similaire à celle que lui a remise en 1997 l'organisateur libéral Michel Béliveau et qui contenait 5000 \$ en argent.

PC

Martin risque de tomber

Suite de la page A1

Le leader du gouvernement en Chambre, le ministre Tony Valeri, avait fait savoir la semaine dernière que les libéraux, minoritaires depuis le 28 juin 2004, considéraient la motion de M. Harper comme des directives qui sont données à un comité des Communes, rien de plus. Selon M. Valeri, si la motion est adoptée, le comité sera saisi des instructions recommandant la démission du gouvernement. Les membres du comité devront débattre la motion et voter sur cette question avant de soumettre leur rapport aux Communes, ce qui pourrait prendre un certain temps.

Hier, M. Valeri a maintenu sa position en affirmant que les libéraux continueront à diriger le pays quel que soit le résultat du vote de ce soir. «Ce n'est pas un vote de défiance», a répété hier le ministre.

Chez la gouverneure générale

Le Parti conservateur et le Bloc québécois envisagent de demander l'intervention de la gouverneure générale Adrienne Clarkson dans l'éventualité où

le gouvernement Martin décide de passer outre à la motion, même si elle est adoptée, et de s'accrocher au pouvoir.

Hier, le député bloquéiste Michel Gauthier a soutenu que le gouvernement libéral, au pouvoir depuis 1993, ne pourra faire autrement que de remettre sa démission si une majorité de députés aux Communes lui retire sa confiance.

«Ce n'est pas compliqué. Quand la Chambre se prononce majoritairement et dit à un comité d'insérer dans son rapport que ce gouvernement doit être congédié pour incompétence, c'est clair. C'est une question de confiance», a déclaré M. Gauthier, se disant confiant que l'opposition va remporter son pari de renverser le gouvernement. «Pensez-vous sérieusement que j'aurais participé à une stratégie comme celle-là si je pensais qu'il me manquait trois ou quatre députés pour voter ? (...) C'est attaché assez solide», a affirmé M. Gauthier.

Le bouillant député a ajouté que si Paul Martin est «un homme d'honneur», il demandera à la gouverneure générale de dissoudre le Parlement si les libéraux subissent une défaite ce soir. (La Presse)

mandé de venir chercher l'enveloppe en question.

Interrogé par Me Doug Mitchell, du Parti libéral du Canada, M. Corbeil s'est fait demander pour quelles raisons il avait payé certains travailleurs en argent comptant et d'autres par chèque, comme ce fut le cas pour Serge Gosselin qui a reçu 60 000 \$ pour des recherches.

«Me Mitchell, si je n'avais pas eu d'argent liquide nous n'aurions pas payé les gens et attachés politiques et autres personnes. Ce que nous aurions fait, je

ne le sais pas, c'est hypothétique. Ce qui ne l'est pas est que nous l'avons fait ainsi. Nous avons contourné la loi électorale», a soutenu le témoin.

«C'est vous qui avez pris cette décision de les payer en argent comptant et selon votre témoignage vous avez informé la commission électorale par la suite», a proposé Me Mitchell.

«Pas du tout, a répliqué M. Corbeil qui s'est alors un peu embourbé. Les gens voulaient être payés en argent. Les gens voulaient être payés. Ce n'est pas moi qui

suis allé voir les gens pour leur demander: «Veux-tu être payé cash?».

«Ça me tente, moi Benoît Corbeil de te payer cash? Ce n'est pas comme ça que c'est arrivé. Les gens exigeaient d'être payés cash. Et que voulez-vous que je fasse, on n'en avait pas d'argent. J'ai pris le téléphone et j'ai appelé Jean-Marc Bard. J'aurais préféré un don officiel (de la part de Jean Brault) et j'aurais payé les gens par chèques et je ne serais pas ici aujourd'hui. Mais ce n'est pas ce qui est arrivé», a-t-il assuré.

Quand JEUNESSE s'en mêle Crouler sous les boîtes



Evelyn Leblanc

evelyn.leblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Vivre dans un désordre perpétuel, voilà mon lot depuis des semaines alors que je tente d'orchestrer mon déménagement prochain de l'appartement que j'occupe depuis trois ans, et ça sans m'y perdre... Facile à dire, mais pas facile à faire!

C'est fou, mais je crois toujours que je ne possède pas grand-chose, que la tâche sera rapidement complétée, que tout rentrera dans une vingtaine de boîtes et que dans le temps de le dire tout sera prêt à placer dans le camion de déménagement le 20 mai... Non mais quelle pensée magique! Comme si mes six autres déménagements ne m'avaient absolument rien appris.

À chaque fois que j'ouvre une porte d'armoire, un garde-robe, un tiroir ou que je jette un coup d'oeil dans un recoin de l'appartement, il me semble redécouvrir encore et encore de nouveaux trucs dont je ne soupçonnais plus l'existence. Des 20 boîtes anticipées, je passe sans peine à une trentaine et même plus encore... On dirait qu'à chacune des boîtes que je complète, les objets se multiplient autour de moi à un point tel que j'en viens à penser que je n'arriverai jamais à bout de ce déménagement.

Vaisselle, vêtements, livres, outils, trucs ramassés au fil des années... D'un déménagement à l'autre, mon baluchon prend de l'ampleur et devient du même

coup plus complexe à remballer. C'est fou comme on peut en accumuler des choses en se disant: on ne sait jamais, ça pourrait être utile plus tard... Vivement la récupération et la poubelle pour se débarrasser des surplus et du superflu!

Et ça ne se limitait pas aux boîtes, à l'emballage et au déménagement proprement dit. Une fois tout rangé, il reste encore une autre tâche dans toute cette logistique: les changements d'adresse, l'annulation et le transfert de certains services, la transmission de nos nouvelles coordonnées à qui de droit... J'ai bien dû passer une journée entière au téléphone sur les lignes en attente à écouter la téléphoniste électronique me dire: «Restez en ligne... Votre appel est important pour nous... Un préposé vous répondra dès qu'il y en a un qui se libère...» Et ça sans parler de la musique et des promotions qui se répètent en boucle durant la dizaine de minutes d'attente minimum.

Après le téléphone, ce n'est pas terminé, il faut communiquer avec tous les organismes qui exigent des demandes écrites de résiliation de service ou de transfert avec signature à l'appui... Puis, il y a les autres mises à jour qui doivent se faire par Internet...

Vivement la stabilité! me suis-je dit après avoir logé une vingtaine d'appel et écrit près d'une dizaine de courriels et lettres de confirmation.

Sans oublier toutes les petites tâches à faire, tous les détails à régler, les amis porteurs de boîtes et de meubles à convier, le camion à réserver... Ouf!

Et dire qu'il y en a qui déménagent à chaque année! Non, mais il faut aimer se compliquer la vie!

PROFITEZ DE NOS PRIX EXCEPTIONNELS POUR APPORTER UN AIR DE PRINTEMPS À VOTRE INTÉRIEUR !

COUSSIN DÉHOUSABLE COULEUR ACCENT

9.⁹⁹

L'item déco couleur accent par excellence à prix clé. Recouvrement 50% coton 50% viscose lavable, coloris de lime, bleu denim, orange, fuchsia, rouge qui conserveront leur belle apparence. Format 17x17 pouces.

HOUSSE FLEURS DE JEANS

29.⁹⁵

● Jumeau 1 taie

Une touche mode à prix exceptionnels. Une housse dessinée en Australie exclusivement pour nous, en pur coton imprimée de grandes fleurs rétro qui donnent un effet tramé en bleu denim sur fond ivoire. Formats surdimensionnés. Ensembles 2 taies : double 39.95, grand 49.95, très grand 59.95

NAPPES IMPRIMÉES

9.⁹⁹

● Tous les formats

À prix de solde imbattable, un choix impressionnant de jolies nappes en coton imprimé ou à tissage jacquard dans une variété de coloris qui se marient à tous les décors. Serviette de table coordonnée .99

ENSEMBLE DE DRAPS BORDÉS DENTELLE

29.⁹⁵

● Jumeau 1 taie

Des prix vraiment imbattables pour des draps distinctifs...le drap plat et les taies sont joliment ornés d'une large bordure en dentelle anglaise. Mélange 50% coton 50% polyester facile d'entretien de qualité 200 fils au pouce. Blanc pur ou ivoire. Ensembles comprenant 2 taies : double 39.95, grand 49.95, très grand 59.95

DRAP «PERCALE PLUS» 200 FILS AU POUCE

7.⁹⁹

● Jumeau chacun

Des prix vraiment dérisoires pour des draps de qualité Simons, offerts dans une palette de 23 coloris pure mode. Tissage dense 50% coton 50% polyester, doux, confortable, facile d'entretien. Double 13.99, grand 19.99, très grand 29.95, 2 taies standard 10.99, 2 très grandes taies 12.99

TAPIS OVALE CHENILLE

7.⁹⁹

L'indispensable au sortir du bain ou de la douche, le confort à l'européenne du petit tapis en douce ratine de coton à longues boucles moelleuses à coordonner dans toutes les salles de bains. Blanc, ivoire, ambre, mais et cannelle. Format 19x28 pouces.

simons

• QUÉBEC PLAZA STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE, Vieux-Québec • MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO • LAVAL CARREFOUR LAVAL • SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE



Le maringouin (suite et fin)

Quand je me relis dans le journal le matin, je ne suis jamais totalement satisfait de ce que je vous ai concocté la veille. Il y a toujours ceci ou cela que j'aurais pu tourner autrement. Bref, je suis mon principal critique et il est très rare que je ne trouve rien à redire. Ma blonde pourrait en témoigner.

Hier, j'ai toutefois retracé une exception: une chronique que j'ai rédigée le 9 juillet 2003 et que j'ai relue avec une complète satisfaction. Elle portait sur la soirée d'ouverture des Mondiaux jeunesse d'athlétisme au nouveau stade de l'Université de Sherbrooke.

En fait, je vous parlais de deux choses ce jour-là. Tout d'abord, de la soirée qui fut magique, pour ne pas dire parfaite sur toute la ligne. «Pas un nuage, aucun faux pas, même pas une mouche ou un maringouin...», vous avais-je raconté. Puis, j'enchaînais en témoignant de ma rencontre sous les gradins du nouveau stade avec le prétentieux ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration du Canada de l'époque, Denis Coderre.

Celui-ci avait tenté de me faire la morale ce soir-là après avoir lu une chronique que j'avais rédigée quelques jours auparavant et dans laquelle je racontais qu'il aurait intérêt à «s'enlever les doigts dans le nez» dans le dossier des deux Colombiens qui s'étaient réfugiés derrière les portes d'une église de North Hatley de crainte qu'on les retourne dans leur pays.

Denis Coderre avait bien vu que je le suivais dans les estrades ce soir-là et il n'était pas sans se douter que je voulais lui parler en rapport avec ce dossier. Ça devenait une simple question de temps avant que l'on se retrouve nez à nez, ce qui se produisit sous les gradins juste un peu plus tard.

Je me rappelle que le ton avait monté très rapidement. Surtout «son» ton à lui...

«J'ai été insulté par tes propos, m'avait-il lancé en me pointant son index sous le nez. T'as pas été correct, Mario. C'est un manque d'éthique. J'ai moi-même fait de la radio pendant trois ans et je peux te dire que tu as manqué à l'éthique...»

«Tu ne connais pas ton dossier, avait-il poursuivi. Tu aurais pu au moins te donner la peine de me téléphoner pour avoir les deux côtés de l'histoire. Je t'aurais parlé...»

J'avais alors expliqué à monsieur le ministre qu'il avait déjà plusieurs messages de quelques-uns de mes collègues sur son bureau, mais qu'il n'avait encore retourné aucun de ces appels...

Denis Coderre bouillait, c'était visible. Et cela n'avait rien à voir avec la température torride de cette magnifique soirée du mois de juillet.

Les choses ne se sont pas arrangées quand je lui ai demandé, étant donné qu'il avait la chance d'avoir un chauffeur et une limousine à sa disposition, s'il se donnerait la peine de se rendre à l'église de North Hatley pour au moins entendre ce que les deux réfugiés colombiens souhaitaient lui dire. C'est tout juste s'il ne m'avait pas envoyé chez le diable...

Cette prise de bec, et particulièrement l'accroc à l'éthique qui m'était reproché, me sont revenus à l'esprit hier quand le nom de Denis Coderre a été évoqué une fois encore à la commission Gomery. L'ancien directeur général du Parti libéral du Canada, section Québec, Benoît Corbeil, a en effet reconnu avoir remis une enveloppe de 5000 \$ pour donner un coup de main à la réélection de Denis Coderre dans son comté de Bourassa. Et vive les commandites!

L'éthique, disiez-vous donc M. Coderre? C'est bien vous qui me parliez d'éthique il y a moins de deux ans, n'est-ce pas M. Coderre?

Évidemment, il n'y a rien de vrai dans tout cela, clame M. Coderre. Ce doit être par pur hasard que le nouveau premier ministre Paul Martin a préféré jouer de prudence et ne pas retenir ses services lors de la confection de son cabinet. Il en a fait un simple député qui occupe une banquette arrière au parlement.

Finie donc la belle époque des limousines et du chauffeur fournis pour M. Coderre. Finis aussi les beaux soirs de juillet sans nuage, sans mouche et sans maringouin au stade de l'Université de Sherbrooke.

«Finalement, il y avait un maringouin dans le stade...», avais-je conclu ma chronique ce soir-là.

Et je vous fais maintenant une prédiction: le maringouin va bientôt disparaître du ciel politique.

mgoupil@latribune.qc.ca

L'extrémité nord du lac Memphrémagog vieillit vite

L'état de santé du plan d'eau n'est pas dramatique en tout point



Jean-François Gagnon

jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca
MAGOG

L'important bilan de santé de lac Memphrémagog, effectué dans les derniers mois, prouve qu'un phénomène de vieillissement prématuré affecte de larges portions de ce plan d'eau, mais démontre aussi que la situation n'est pas dramatique en tout point.

Les conclusions de cette étude ont été dévoilées hier matin en conférence de presse à Magog. Une équipe de plongeurs sous-marins a effectué l'été dernier des centaines de prélèvements en eaux peu profondes, tout autour du lac Memphrémagog, et a ainsi cumulé de

nombreuses données.

Tel qu'il fallait s'y attendre, cette étude conduite par le Memphrémagog conservation en collaboration avec le RAPPEL et l'Université de Sherbrooke, révèle que l'extrémité nord du Memphrémagog vieillit rapidement. La baie Fitch, qu'on a divisée en deux parties pour les fins de l'étude, est également dans un état inquiétant.

En contrepartie, la zone centrale du lac, soit celle à proximité du mont Owl's Head, est dans un meilleur état. Toutefois, même dans ce secteur, des signes de dégradation apparaissent. L'envasement sur place a par exemple débuté.

Puisqu'il est question d'envasement, soulignons qu'un peu plus du tiers du littoral étudié est recouvert de vase. A certains endroits plus critiques, soit dans huit pour cent de la zone analysée, les sédiments sont d'une épaisseur de plus d'un

mètre. Cette réalité nuit entre autres à la reproduction des poissons.

Par contre, constatation plus encourageante, la roche est visible au fond sur presque la moitié de la zone où l'équipe de plongeurs s'est concentrée, l'été dernier, en réalisant sa cueillette de données et en effectuant ses prélèvements.

Outre la question de la sédimentation, la flore aquatique du lac Memphrémagog a intéressé le groupe chargé de la réalisation de l'étude, qui était dirigé par la jeune biologiste Camille Rivard-Sirois.

Ainsi, dans le document de plus de 400 pages ayant résulté de cette opération sans pareil au Québec, on apprend que les plantes aquatiques recouvrent entre 25 et 50 pour cent du fond du lac dans la zone visée par le projet.

Par ailleurs, Camille Rivard-Sirois souligne qu'on trouve une diversité impressionnante de plantes aquatiques dans

le plan d'eau, ce qui en soi constitue une bonne nouvelle. Mais elle déplore que la myriophille à épi, une «espèce exotique reconnue très envahissante par Environnement Canada», soit si répandue.

Enfin, l'équipe de recherche a constaté que 34 pour cent des rives du plan d'eau situées en territoire canadien sont dans un état quasi naturel. Rappelons à cet effet qu'on encourage les riverains à garder une végétation relativement dense sur la portion de leur terrain bordant l'eau. Cela diminue l'érosion, ce qui n'est pas sans avoir des effets environnementaux positifs.

«Il faut réduire l'apport en nutriments et en sédiments pour renverser la tendance, ce qui reste possible, remarque Camille Rivard-Sirois. Et agir dans l'ensemble du bassin versant du lac. Pour réussir cela, nous interpellons les gouvernements, les municipalités et toutes les personnes concernées.»



La Tribune, Jean-François Gagnon

Camille Rivard-Sirois a dirigé l'équipe de plongeurs qui a amassé les données de l'étude sur l'état de santé du lac Memphrémagog. On la retrouve en compagnie de Jacques Boisvert, président d'honneur de cette opération chapeautée par le MCI, dont on voit par ailleurs le président, Don Fisher, et l'un des membres du conseil d'administration, Robert Benoit.

Perspectives

On est dans la vase



Luc Larochelle

luc.larochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Feignons aujourd'hui d'être surpris. Ça nous aidera à paraître un peu plus intelligents, prévoyants et civilisés.

Pourtant, juste à voir la vitesse du développement autour et toute l'activité humaine dans son pourtour, on pouvait deviner que le bilan de santé du lac Memphrémagog ne serait pas particulièrement reluisant. Un individu traînant un flagrant surplus de poids n'arrive pas à cacher à son médecin qu'il mange mal, à des heures irrégulières et qu'il néglige sa santé. Voilà où nous en sommes avec le joyau nous servant également de bassin d'alimentation en eau potable.

Oui, les bourgeois qui s'arrachent les terrains et qui se paient des domestiques pour l'entretien de 75 mètres de façade en gazon alimentent le lac en malbouffe. Il leur est recommandé de planter des arbres. En plus de préserver l'environnement, ça les protégera du regard inquisiteur des citoyens qui, avec ce qui est dévoilé, ne se pâmeront plus devant la magnificence mais s'indigneront devant l'exagération.

Oui, les pentes abruptes du mont Orford qui se délestent au printemps d'un épais tapis de neige artificielle gonflent le ruisseau Castle et noie de sédiments le marais ceinturé de maisons à l'extrémité nord du lac. Là où nous avons eu la bonne idée de construire un hôtel sur un ancien site d'enfouissement. On fait quoi maintenant avec le projet de développement de la montagne? Pas jojo de ramener cette délicate question sur le tapis pendant que l'économie de Magog subit un autre électrochoc avec la perte des 400 emplois chez Olymel...

Oui, les pratiques forestières et agricoles sont en cause. Là comme ailleurs. Une simple balade à la campagne permet à ce temps-ci de l'année de mesurer les ravages du drainage à outrance. Les crues

printanières ont érodé de larges bandes de terre cultivée, sol extrêmement riche qui glisse vers les lacs et les rivières pour former le terreau dans lequel les algues prolifèrent. Ce n'est pas demain la veille qu'on va trouver le mythique Memphrémagog avec une jungle sous-marine formée d'algues ayant jusqu'à trois mètres de hauteur!

Oui, le drainage domestique dans les villes est tout aussi abusif. Il canalise rapidement vers les cours d'eau des débits dont la croissance exponentielle amplifie les ravages de l'érosion.

Oui, les municipalités et les gouvernements ont manqué de rigueur et de fermeté dans l'application de la multitude de règlements sensés nous protéger. On a eu tort de se fier autant sur les pouvoirs publics qui, à cause de leur taille et de leur fonctionnement, sont incapables de s'adapter rapidement.

Est-ce qu'on a fait le tour de tous les coupables? Lui, lui et tous les autres. Sauf qu'avec tout ce que l'on vient d'évoquer comme pratiques condamnables, c'est assez lâche de se disculper soi-même. Surtout que, quand vient le moment de payer la facture, il n'y a pas d'exemption.

«La quantité d'algues et de matières en suspension a un impact direct sur les coûts de traitement de l'eau potable», prévient la biologiste Camille Rivard-Sirois, qui a coordonné l'étude. Notre santé ainsi que la santé de nos municipalités sont mises en cause.

«Les environmentalistes avaient prédit il y a 20 ans l'agonie du lac Champlain, mais les actions ont trop tardé. Aujourd'hui, c'est le bordel là-bas. Voici le signal d'alerte. Il nous reste au moins encore du temps pour renverser la tendance», témoignait hier l'ancien député Robert Benoit.

«J'ai déjà été de ceux ayant naïvement songé à remplir un marécage pour en faire un terrain de tennis au bord du lac et j'appartiens à la génération de ceux ayant été convaincus par leurs enfants d'éteindre leurs cigarettes. On peut changer...», croit-il fermement.

Pour l'instant, on est dans la vase parce que notre lac bien-aimé s'enlise dangereusement.

Une tendance qui peut être inversée

Jean-François Gagnon
MAGOG

Le phénomène de vieillissement prématuré qu'on observe au lac Memphrémagog n'est pas irréversible. «Si on fait bien nos devoirs, on pourrait inverser la tendance», a assuré hier matin Robert Benoit, membre du conseil d'administration de Memphrémagog conservation inc.

Pour s'assurer justement que le milieu fera sa part afin de rétablir la situation, Robert Benoit a d'abord organisé un colloque, qui s'est tenu samedi dernier, lors duquel quelque 70 intervenants de 12 municipalités ont discuté de l'état de santé du lac Memphrémagog et des résultats de l'étude commandée par MCI.

Dans l'esprit de Robert Benoit, le milieu municipal a un rôle primordial à jouer. En voyant à l'application des règlements déjà existants, il est selon lui en mesure d'aider à stopper le problème de vieillissement du lac.

«Les lois sont là. C'est une question d'application», a déclaré M. Benoit, tout en invitant la population à se montrer vigilante et à rapporter les cas d'abus ou d'infraction à leur municipalité.

Par ailleurs, le MCI a l'intention de mobiliser une quarantaine d'associations oeuvrant tout autour du lac Memphrémagog. «Nous ne sommes qu'un petit groupe de bénévoles au sein de notre organisme. On ne peut tout faire seul.»

Mais quel que soit le nombre de gens et d'organismes qui mettront l'épaulé à la roue, Robert Benoit a confiance que le milieu saura relever le défi qui se trouve devant lui. «Ce qu'on demande ne coûte rien. En plus, je considère qu'on a fait du progrès dans les dernières années. A une époque, l'eau du Memphrémagog ne se buvait même plus», a-t-il dit.

Un avocat dans la boue

Le nom de l'avocat sherbrookois Michel Joncas, organisateur libéral de longue date en région, a été associé hier devant la commission Gomery à l'argent souterrain qui aurait servi à aider les «comités orphelins».

J'ai parlé à Me Joncas. Il attend la transcription du témoignage de l'ancien directeur général du Parti libéral du Canada au Québec, Benoît Corbeil, pour réagir. Pour 2000 \$ de remboursement de dépenses, Me Joncas héritera probablement de 100 000 \$ de soupçons!

BRASSERIE FLEURIMONT

1325, 12e Avenue Nord. (819) 566-4844

FESTIVAL DE HOMARDS



Gros homard frais

Homards Vivants
Tous les jours
1 1/2 lbs

♥ Homards à 11,99\$

Tous les dimanches midi
(10h00 à 15h00)

À volonté

Salade César à volonté
Bâtonnets à l'ail gratuit et à volonté

L'Université de Sherbrooke fortifie sa place à Longueuil

La pièce-maîtresse de la rénovation d'un quartier chaotique

André Laroche
LONGUEUIL

Le futur campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke constitue la pièce-maîtresse d'un vaste plan de réorganisation de ce quartier complètement chaotique.

Quelque 38 millions \$ seront investis par la municipalité pour «faire le ménage dans ces spaghettis» de bretelles d'autoroute, de viaducs, de voies dédiées, de sens uniques et de boulevards en étau.

Une fois complété, le complexe comprendra non seulement les deux édifices universitaires, mais également un centre de congrès, un stationnement souterrain, des bureaux et des espaces commerciaux. On y intégrera aussi les débarcadères d'autobus capables de satisfaire le transit actuel de 13 millions d'usagers par année.

«Il s'agit du développement le plus important de ce secteur depuis l'Expo 67», a affirmé le maire de Longueuil, Jacques Olivier.

En cette année électorale, ce dernier se réjouissait de confirmer la présence de l'institution sherbrookoise qui amène une activité économique directe de 50 millions \$ dans cette région.

Le maire compte aussi sur le pouvoir d'attraction de l'UdeS pour attirer des commerces susceptibles de créer une vie culturelle dans ce secteur. Il qualifie même déjà le voisinage du campus de futur «quartier latin du nouveau Longueuil».

Interrogé sur le montage financier d'un tel projet, le recteur Béchard a répondu que l'endettement zéro de son institution lui permet d'assumer la plus grande partie de la facture. Le risque financier repose essentiellement sur la location d'espaces commerciaux.

À ce titre, pour la seconde phase, l'UdeS se trouve actuellement en négociations avec des organismes privés



L'Université de Sherbrooke semble trouver un accueil empressé chez les autorités de Longueuil. Claude Gladus, vice-président du comité exécutif de la Ville de Longueuil et président de l'arrondissement du Vieux-Longueuil, et le maire Jacques Olivier se félicitent avec le recteur Bruno-Marie Béchard de la création du nouveau campus de l'UdeS dans leur ville.

de la Montérégie, ainsi que «d'organismes québécois actuellement logés ailleurs et que l'on veut intégrer», a déclaré M. Béchard. «Ces organismes-là sont compatibles à la mission universitaire.»

Par exemple, dit-il, c'est la Librairie GGC qui assume le service de librairie

scientifique sur le campus principal à Sherbrooke.

Le gouvernement québécois ne finance «presque pas» les infrastructures universitaires, a-t-il déploré. Résultat: «nos bâtiments (à Sherbrooke) sont dans un état lamentable». C'est donc en «rognant sur l'épicerie» que

l'université dépensera quelque 221 millions \$ au cours des quatre prochaines années pour rénover les bâtiments des deux campus principaux.

«On n'a pas le choix. Sans nouveaux bâtiments, on ne peut pas embaucher. Sans embauche, on régresse», a-t-il conclu.

Le marché public doit changer de site

David Bombardier
SHERBROOKE

Le marché public de fruits et légumes de l'intersection Galt Ouest et Alexandre devra se trouver une nouvelle adresse cet été. Tout indique qu'il élira domicile rue Dufferin, dans le stationnement de la boutique Cadeaux Cadeaux.

Depuis six ans, les maraîchers Bruno Despots et Martin Chabot vendaient leurs fruits et légumes dans un stationnement adjacent à la Taverne Alexandre. Ce stationnement, propriété de la Ville de Sherbrooke, est désormais occupé par les employés du centre d'appel Nordia basé dans l'ancien édifice de l'assurance-emploi, coin Alexandre et Olivier.

MM. Despots et Chabot ont donc demandé à la Ville la permission de vendre leurs produits de la terre dans le stationnement de la boutique Cadeaux Cadeaux du 300, rue Dufferin, un emplacement situé entre le Centre jeunesse de l'Estrie et le restaurant La Rose des sables. Ils ont déjà obtenu la permission du propriétaire de la boutique.

«Les membres du conseil municipal devraient être favorables (à cette demande) parce que c'est seulement pour une transition d'un an», avance le président du comité consultatif d'urbanisme, Serge Paquin. Les deux maraîchers, originaires de Saint-Damase et de Rougemont, devraient donc s'établir rue Dufferin dès le début de juillet.

À partir du printemps prochain, c'est la vieille gare du CP adjacente au lac des Nations qui accueillera les marchands en plein air, au terme de rénovations dont le coût total est estimé à 3 M \$. MM. Despots et Chabot n'ont toutefois aucune garantie qu'ils pourront vendre leurs produits dans ce qui s'appellera le marché de la Gare.

Un sentier parallèle

Même si les marchands doivent patienter jusqu'à l'an prochain pour débarquer dans la vieille gare, le train touristique, lui, s'y arrêtera d'ici la fin de l'été. Il fera la navette entre Sherbrooke, Magog et Bromont.

La Corporation Sherbrooke, Cité des rivières ajoutera également un sentier gravé d'environ un mètre de largeur sur le côté sud du lac des Nations, entre la passerelle du Pont-Noir et l'ancienne rue de Versailles. Ce sentier sera parallèle au sentier existant et permettra de désengorger celui-ci. «On est un peu victime de notre succès», explique le directeur général de la Corporation, Albert Painchaud. On s'attendait à accueillir 40 000 personnes par mois, mais là, on en reçoit au moins 80 000...

La passerelle des Draveurs, à proximité du pont Montcalm, sera pour sa part complétée au mois d'août.

L'Université de Sherbrooke

Suite de la page A1

ques-Cartier, ce nouveau campus constituera une formidable vitrine pour l'UdeS à côté de l'une des principales entrées de Montréal. Il lui permettra aussi de réclamer à juste titre l'appellation de «cinquième université montréalaise».

Autre coup de publicité: après avoir fait rebaptiser la station de métro locale à son nom, l'université sherbrookoise donnera son nom à une artère majeure de Longueuil, a fait savoir hier le maire de l'endroit, M. Jacques Olivier.

Toute cette visibilité s'avèrera profitable pour l'UdeS dans un contexte de dénatalité. En effet, devant la menace d'une baisse de clientèle, les universités québécoises mènent actuellement une lutte féroce pour s'arracher les étudiants. La nouvelle clientèle courtisée: les professionnels à la recherche d'une formation continue.

Déjà, l'UdeS réussit à attirer une bonne part de cette clientèle grâce à sa présence sur les rives du St-Laurent depuis 1989. Elle y compte aujourd'hui quelque 10 000 étudiants et employés. Près de 90

pour cent d'entre eux oeuvrent dans des programmes d'études supérieures ou pour des programmes spécifiques bâtis pour les entreprises.

Son succès l'oblige à investir pour maintenir sa position concurrentielle. Ses locaux actuels, étalés sur cinq étages au complexe Charles-Lemoyne, ne répondent plus aux besoins d'une «clientèle en pleine croissance», a affirmé le recteur.

L'UdeS prévoit à court terme une hausse de clientèle de l'ordre de 38% à ce campus.

«Il faut se rappeler aussi que ces locaux-là ont été construits pour une autre fonction que l'enseignement et la recherche universitaire», a rappelé M. Béchard. «Il est important de fournir à nos étudiants et à nos professeurs des classes adéquates.»

La nouvelle «cité du savoir», selon les mots des dignitaires, comprendra notamment un carrefour de l'information et un service documentaire «à la fine pointe de la technologie».

Par ailleurs, le recteur s'est fait rassurant devant

la perte éventuelle d'étudiants à Sherbrooke au profit de Longueuil. «C'est un développement, pas un déménagement», a-t-il souligné avec insistance. «Longueuil est un campus spécialisé sans être en compétition avec ceux de Sherbrooke.»

L'UdeS compte ouvrir deux autres campus spécialisés (en médecine) dans les prochains mois, soit à Saguenay et à Moncton. «On réussit ainsi à se déployer sans devenir gigantesque. On cherche à demeurer à l'échelle humaine», a répété M. Béchard.

Boulevard de Portland: la question pourrait être tranchée dès lundi

David Bombardier
SHERBROOKE

Les Sherbrookoïses devraient savoir dès lundi prochain s'ils auront un boulevard René-Lévesque dans leur ville.

Depuis hier, la firme sherbrookoise Extract recherche marketing effectue un sondage téléphonique auprès de 1000 Sherbrookoïses. Ce sondage s'effectuera entre 16 h 30 et 21 h et sera vraisemblablement terminé à la fin de la semaine. L'exercice coûtera 4120 \$ aux contribuables sherbrookoïses.

Le président du comité consultatif d'urbanisme, Serge Paquin, croit que les élus pourront prendre connaissance des résultats du sondage lundi prochain, avant la séance du conseil municipal. Les conseillers attendent les résultats pour décider si le boulevard de Portland sera renommé boulevard René-Lévesque.

La semaine dernière, le conseil municipal a décidé que la firme de consultants sonderait trois catégories de gens: 20 pour cent seront des citoyens du boulevard de Portland, 30 pour cent proviendront du reste de l'arrondissement de Jacques-Cartier et 50 pour cent résideront dans les autres arrondissements de la Ville de Sherbrooke.

Pas moins de 314 résidences et 227 commerces sont situés sur le boulevard de Portland. Les commerces ne seront pas contactés pour les fins du sondage, ce qui veut donc dire que les deux tiers des résidents de cette artère seront interrogés.

Pour que le boulevard de Portland change de nom, le conseil exige deux majorités: plus de 50 pour cent de toutes les personnes sondées devront être en accord, tout comme la majorité des citoyens questionnés dans l'arrondissement de Jacques-Cartier (excluant ceux du boulevard de Portland).

Rappelons par ailleurs que des opposants au nom de René-Lévesque doivent lancer une pétition aujourd'hui. Celle-ci sera notamment disponible dans divers commerces du boulevard de Portland.

RÉSULTATS	
Tirage du 2005-05-09	
02 04 14 16 20 22 26 29 30 35	36 42 43 46 49 55 56 58 62 63
Tirage du 2005-05-09	
521 3023	NUMERO 026130

NOUVEAU X-TREM PROPRE inc.

Spécialiste du nettoyage d'équipements de hockey, football, etc.

Enfin la solution au problème des mauvaises odeurs de votre équipement sportif...

Tout à fait EXCLUSIF en Estrie!

«Votre saison d'hockey est terminée... Faites-vous plaisir, NETTOYEZ, avant de ranger!»

Élimine...

- La moisissure
- Les bactéries
- Les taches de sang
- L'odeur!

Spécial d'ouverture 38⁹⁵ \$ (Rég. 45 \$)

CENTRE D'ACHATS

LES TOURELLES, 3025, rue King Ouest, local 50, Sherbrooke

Tél.: (819) 822-1638 (1NET)



Réjar Mode
BOUTIQUE

L'authenticité en toute simplicité!

Nouvelles collections

PRINTEMPS-ÉTÉ

Grand choix de chaussures : Mephisto, Timberland etc.

Complets pour bal de finissants et gradués, location de vêtements de cérémonie

Certificat-cadeau disponible

134, rue Wellington Nord, centre-ville de Sherbrooke

Opinions



Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: André Larocque

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

60 ans plus tard: un peu d'émotion



Jean-Guy Dubuc

Collaboration spéciale

L'émotion, on la voit, depuis quelques jours, sur les visages des Hollandais et des Français que les militaires canadiens ont libérés, il y a 60 ans. On l'entend dans la voix des anciens combattants qui se sont rendus là-bas pour revivre le courage de leur jeunesse. On la devine dans ces images que la télévision nous livre de cette guerre affreuse que les Nazis ont imposée à l'Europe.

Mais on la cherche dans le cœur des Québécois, aux tendances facilement anti-militaristes, qui ont souvent parus insensibles aux souffrances des victimes de l'époque. Ce n'est quand même pas la tardive visite-éclair des chefs politiques canadiens qui va nous convaincre de leur sensibilité: ils sont beaucoup trop intéressés à leur propre sort pour ressentir les conséquences de la haine.

Deux siècles après la conquête, l'ennemi demeurerait encore les Anglais

Rien de nouveau: il faut se rappeler que les Québécois ont majoritairement refusé de se porter au secours des populations qu'Hitler avait décidé d'asservir. Ils se sont prononcés en force contre la conscription, à l'encontre du Canada anglais. La guerre de 39-45 était trop profitable: les usines d'armement embauchaient, les femmes y travaillaient, heureuses de trouver une autonomie jusque-là inconnue; les rations de nourriture ne privaient pas assez les familles pour leur faire penser à celles qui mourraient de faim; l'information entrainait au compte-goutte dans les foyers, sans convaincre les jeunes hommes que leur égoïsme se faisait l'allié de la barbarie nazie.

On n'ira pas se battre pour les Anglais», disaient ceux qui se confortaient dans leur ignorance pour

cacher leur lâcheté. Deux siècles après la conquête, pour plusieurs Canadiens français, l'ennemi demeurerait encore les Anglais, bien plus que les Boches...

Malgré cela, des milliers de jeunes de chez nous se sont dits prêts à se battre et à donner leur vie pour sauver celle des opprimés de France, de Belgique, de Hollande et d'Italie. Il leur fallait une force d'âme exceptionnelle pour se lancer contre un courant environnant qui, loin de les valoriser, les mettait en marge de la société. C'est peut-être pour cette raison que l'anniversaire de la fin de la guerre ne signifie pas grand-chose à plusieurs Québécois: ils n'ont pas compris l'importance de l'enjeu. Il faut aller dans les villages d'Europe pour découvrir, dans les cimetières ou dans les rues, la grandeur de nos soldats et la valeur de leur geste.

Malheureusement, d'autres laideurs ont surgi: l'emprise de Moscou et le partage de l'Europe qui a suivi, la vengeance des troupes russes, les bombes sur Hiroshima et Nagasaki, la misère des populations innocentes, les mensonges des lâches et bien d'autres choses encore.

Cette semaine, c'est peut-être le moment de faire le ménage dans nos sentiments pour analyser le bien et le mal qu'a engendrés une guerre qui a marqué le monde. Pensons-y: 50 millions de victimes, c'est plus que la population entière du Canada qui est disparue à cause d'une simple volonté haineuse de pouvoir.

Aujourd'hui, on applaudit encore le chanteur qui veut se mettre au goût du jour en chantant «Le déserteur», à la manière de Serge Reggiani. On mène l'envahissement de l'Europe, génocide au Rwanda et invasion en Irak; on ne sait pas très bien ce que peut être une guerre juste; on se dit anti-militariste par semblant de vertu. Facile de s'illusionner, quand le climat de la Chambre des Communes, avec ses colères patentées, ses injures et ses vociférations, ressemble à celui d'un champ de bataille. Se rend-on compte du degré de haine et de violence que peut atteindre un débat politique comme celui dont nous sommes témoins, à Ottawa, depuis quelques semaines?

Si au moins nos dirigeants pouvaient revenir d'Europe avec un goût de paix.

Tribune libre

Bravo Chanel et merci Nathalie

C'est avec fierté que le dimanche 15 mai, nous serons au côté de notre fille Chanel au brunch des méritants.

Eh oui! Notre petite Chanel, en maternelle, a été nommée méritante de sa classe pour sa persévérance. Notre Chanel douce, délicate, et toute fragile est en réalité d'une force exceptionnelle, une battante.

Malgré quelques difficultés auditives et des problèmes d'élocutions, Chanel ne manque aucun atelier, elle s'intègre aux autres et ses devoirs sont pour elle un travail d'une importance capitale qui ne peuvent surtout pas attendre. Avec l'aide

de sa merveilleuse enseignante Chanel fait de grands progrès.

Merci Nathalie pour ta douceur, ton encouragement et ton amour pour les enfants et ta profession. Grâce à des enseignantes comme toi, nos enfants ont le goût d'apprendre, de s'investir, et de se dépasser. Bravo à toi Chanel pour ton courage, ta détermination, ta force et ta bonne humeur. Nous t'aimons et nous sommes tous très fiers de toi.

De toute la famille... pour toi Chanel McKelvey Bourque, en maternelle à l'école Laporte dans la classe de Nathalie Férir.

Sandra McKelvey

L'honnêteté existe encore

Oui, il y a encore des gens honnêtes, des gens respectueux de l'autre. J'en ai rencontré: leurs prénoms, Michel et Micheline, une lumière au milieu des ténèbres.

Partie en vacances de silence à Sherbrooke, ayant fait un arrêt au centre touristique, je constate que je n'ai pas mon sac à main. Alors, j'appelle à mon dernier arrêt à Montréal et personne ne l'a trouvé. Que faire, en vacances, sans permis de conduire, sans argent, sans carte? Je retourne à Montréal chez-moi.

Une heure après mon arrivée, un M. Michel me demande au téléphone. «N'auriez-vous pas perdu un sac à main dans la région des Cantons de l'Est?» Oui. «Ne vous inquiétez pas, ma femme l'a trouvé. Comment pourrions-nous vous le rendre? Tout est intact». «De-

main, au 999 rue du Conseil, chez les Religieuses de la Présentation de Marie, à Sherbrooke à 2 heures».

Avec confiance, je retournais en autobus dans la joie de retrouver mon sac et aussi de connaître ce couple, message du Seigneur. Mme Micheline voulait le remettre de main à main. Elle l'avait retrouvé à la salle des dames au centre touristique. Oui, le Seigneur me parle dans cet événement.

Chers Michel et Micheline, ayant mon numéro de téléphone, il me fera plaisir d'avoir de vos nouvelles. N'ayant accepté aucune récompense, en action de grâces, huit messes seront célébrées spécialement à vos intentions. Grand merci et toute mon amitié.

Denise Sanche, Montréal

HUNTINGDON: LE BARRAGE DE LA 138 AURAIT ÉTÉ AUTORISÉ PAR CHAREST



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

Tribune libre

Restaurant interdit aux enfants?

En cette Semaine québécoise des familles, je veux commencer cette lettre par des remerciements. Cela s'impose.

Ma conjointe et moi avons vécu récemment une expérience qui nous a rappelé notre condition, qui nous a remis à notre place. Des gens, que nous ne connaissions pas et à qui nous n'avions rien demandé, ont par leurs paroles et leur attitude fait réfléchir les brebis égarées que nous étions autrefois. Afin d'honorer justement les personnes en cause dans cette histoire, permettez que je vous raconte comment ça s'est déroulé.

Un jeudi midi ensoleillé, nous décidons de nous offrir un repas au restaurant. Je précise que nous avons deux enfants, dont une fillette de cinq mois qui nous accompagne au moment des faits.

Nous jetons notre dévolu sur La Placette, coin King et Alexandre, un bon restaurant sans prétention. La serveuse, empressée et souriante, nous offre la dernière table disponible, une grande table pour quatre, où vous pourrez bien vous installer avec le bébé.

En la remerciant de son accueil, je me dis que Jean Charest n'est certainement pas mieux reçu au chic Ritz Carlton que nous ne le sommes à La Placette à cet instant. Quel bonheur pour de jeunes parents qui n'ont pas mangé au restaurant depuis un siècle... Et la petite qui dort à poings fermés! Nous frôlons l'extase.

Tout à coup, une rumeur s'élève d'une table au loin. J'aperçois des regards se tourner vers nous, des murmures, des hochements de tête désapprobateurs. Et puis une voix. Claire. Nette. Tranchante.

Franchement, ils pourraient aller dans un restaurant familial!

La vérité me frappe alors de plein fouet. La lumière se fait dans mon esprit. Tel un Saint Paul sur le chemin de Damas, je comprends tout, tout de suite. Et je dis merci à ces femmes (elles étaient 6!) qui m'ont ouvert les yeux.

Merci de me rappeler qu'on devrait interdire aux parents de se présenter dans un restaurant avec un enfant de moins de 12 ans, sauf si ce restaurant est Saint-Hubert ou McDonald. Les parents responsables sauront privilégier ce

dernier choix puisque la chaîne propose de colorés enclos pour les tout-petits fort pratiques.

Merci de me rappeler qu'il n'existe rien de plus potentiellement dangereux qu'une enfant qui dort dans un restaurant. Elle pourrait se réveiller! Ou bien pire, se mettre à pleurer...

Ça débute par La Placette un midi, et ça se retrouve le samedi soir chez Da Toni... C'est ce que semblaient se dire ces femmes. Pas de risques à prendre. Il faut éradiquer le mal à la base.

Pour souligner le 10e anniversaire de la Semaine québécoise des familles, j'ai eu une idée de génie. Je vais concevoir des autocollants que l'on appose dans les portes des restaurants. Vous savez, ceux qui nous indiquent ce qui est permis dans l'établissement et ce qui ne l'est pas. Entre l'image de la pipe et celle du gars en bedaine, j'ajouterai celle d'une poussette, juste en dessous du chien. Restaurant interdit aux enfants.

Le succès semble assuré à Sherbrooke.

Jean-François Benoit

Méchant coucou

Petit Larousse, Coucou: oiseau qui dépose ses oeufs dans le nid d'autres oiseaux pour que ceux-ci les nourrissent.

C'est la seule définition que je peux rattacher au député péquiste François Legault avec la présentation de son budget pour un Québec souverain.

Laissons de côté les grands calculs

savants pour essayer de faire croire que M. Legault a raison. Je laisse ça aux politiciens.

Pensons plutôt, que même s'il dit qu'il va sauver des milliards en se séparant du Canada, qu'il n'en demeure pas moins qu'il va continuer à nous taxer avec la même rigueur. Pensez qu'il a dit clairement que nous allons payer les mêmes impôts qu'avant. Bien plus, la taxe TPS

va être rajoutée à la TVQ. On se sépare du Canada mais on garde leurs taxes. On change juste de boss mais avec moins d'espace et de liberté de circulation. Pas fort le petit (pit). Mon pays est un grand nid où l'on vit en toute sécurité. Pas besoin de parasites.

Claude le Blanc
Rock Forest

Développement durable et équité intergénérationnelle

Thomas Mulcair était récemment de passage à Sherbrooke; cette visite faisait partie d'une tournée québécoise qui lui permettra de consulter plus de 4000 personnes.

L'avant-projet de loi sur le développement durable annoncé par le ministre Mulcair est un signe évident de la préoccupation du gouvernement actuel pour les générations futures. Le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs n'oppose pas les besoins économiques, sociaux et environnementaux.

Cette démarche s'inscrit dans la recherche de l'équité intergénérationnelle. L'équité intergénérationnelle est venue s'ajouter, en 2004, aux sept premières valeurs du Parti libéral du Québec.

Dorénavant, le gouvernement du

PLQ se doit, dans toutes ses démarches, de créer une capacité plus grande, chez chaque génération, à relever les défis qui lui sont propres. S'assurer que nos enfants bénéficieront d'une qualité de vie comparable à la nôtre. Voilà ce qui constitue pour le gouvernement du Québec un vrai développement durable.

Le développement durable et l'équité intergénérationnelle transcendent maintenant les murs du ministère du Développement durable et de l'environnement. Déjà, le ministre des Finances a intégré dans son budget une surtaxe sur les grosses cylindrées. On sait qu'il y a déjà eu 1,9 milliard \$ d'investis pour les éoliennes, de l'énergie propre. Le gouvernement s'est également engagé à protéger et à développer nos forêts de manière responsable en appliquant des mesures proposées

dans le rapport Coulombe.

En 2003, il y avait 2,8 % du territoire québécois qui faisait partie des aires protégées. À ce jour, on en compte 5,4 %. Le ministre Mulcair vise maintenant 8 % du territoire d'ici trois ans.

Nos enfants et nous-mêmes avons le droit de vivre dans un environnement sain. Les Québécoises et les Québécois bénéficieront tous des politiques d'un gouvernement qui souhaite moderniser le Québec en tenant compte des générations à venir. Jean Charest a amorcé un virage vers la prospérité du Québec d'aujourd'hui et de demain. Le défi du développement durable et de l'équité intergénérationnelle mérite le support de tous ceux qui aiment le Québec.

Charles Poulin, président
Association libérale de St-François

Le SPS accueille son nouveau directeur



René-Charles Quirion

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

« Je prends les commandes d'un service de police où j'ai tous les outils nécessaires pour relever les plus grands défis. »

Le nouveau directeur du Service de police de Sherbrooke, Gaétan Labbé, qui est entré en fonction hier, souhaite faire tomber les barrières entre les citoyens et les policiers.

L'homme qui sera à la tête d'un service qui compte 240 policiers a été assermenté à l'hôtel de ville de Sherbrooke devant sa famille, le maire Jean Perrault, une quinzaine de conseillers municipaux, l'état-major du SPS, l'exécutif de l'Association des policiers de Sherbrooke, des agents du SPS et des amis qui l'ont côtoyé lors de sa carrière professionnelle de 30 ans à Québec.

« La police communautaire doit être intégrée à la gestion journalière des opérations. J'ai l'intention de consacrer beaucoup d'énergie à offrir une qualité de service hors du commun. Déjà beaucoup de chemin a été parcouru par la division de sécurité des milieux. La police doit être près du citoyen et tous les policiers doivent y participer », explique le nouveau chef du SPS.

Gaétan Labbé considère que tous les policiers doivent être mis à contribution pour atteindre cette priorité de rapprochement avec la communauté.

« Nos policiers doivent débarquer des véhicules et aller voir ce qui se passe dans les parcs et dans les rues. Ils doivent favoriser les contacts avec les citoyens. Je m'engage à développer un service de police qui répond de plus en plus aux besoins de la



Imacom, Claude Poulin

Le nouveau directeur du SPS, Gaétan Labbé, a été assermenté dans ses nouvelles fonctions, hier, à l'hôtel de ville de Sherbrooke devant le maire de Sherbrooke Jean Perrault.

population», mentionne M. Labbé.

Le directeur du Service de police de la ville de Québec, Daniel Langlais, où Gaétan Labbé a occupé les fonctions de directeur adjoint, considère que ce dernier va contribuer à un changement positif à Sherbrooke en ce qui a trait au rapprochement avec la population.

« Gaétan Labbé est un homme engagé qui maîtrise les concepts de la police communautaire. Il a contribué à bâtir le service de police à Québec autour de ces valeurs. C'est un homme très actif en la matière », considère le chef de police de la ville de Québec.

Le nouveau directeur du SPS a rencontré ses effectifs au cours des trois dernières semaines. Il a d'ailleurs insisté pour que des patrouilleurs soient présents à son assermentation à l'hôtel de ville de Sherbrooke.

« C'est autour d'eux que nous bâtissons la crédibilité d'une organisation policière. J'ai confiance en ces policiers dynamiques, professionnels et engagés. Nous avons 90 jeunes policiers, mais c'est loin d'être une maladie. Nous allons encadrer ces jeunes pour que leur énergie soit canalisée et mise au service de la population. J'arrive à la tête d'une organisation policière de grande qualité. Les policiers vont répondre aux préoccupations de la population concernant la sécurité publique. J'ai retrouvé du leadership à tous les niveaux de cette organisation », poursuit Gaétan Labbé qui a réitéré sa confiance envers l'état-major en place.

Le nouveau directeur du SPS entend aussi établir un partenariat avec l'Association des policiers de Sherbrooke.

« Nous allons trouver ensemble des solutions. La fraternité est un partenaire très important et nous devons être complices. J'ai eu une rencontre positive avec le président », mentionne Gaétan Labbé qui aura à négocier le renouvellement de la convention collective de ses policiers au cours des prochaines semaines.

Le district de Saint-François élit son bâtonnier

René-Charles Quirion
SHERBROOKE

Le district judiciaire de Saint-François a une nouvelle bâtonnière en la personne de Me Céline Audet-Otis.

Avocate depuis 1985, la pratique de Me Audet-Otis est orientée vers le droit familial. La nouvelle bâtonnière s'implique plus activement au Barreau depuis quelques années. Elle occupait d'ailleurs les fonctions de premier conseiller au conseil d'administration dirigé par la bâtonnière sortante Danielle Houle.

Le mandat d'une année de la nouvelle bâtonnière de Saint-François sera notamment orienté sur la question de la gouvernance au Barreau du Québec.

« Nous allons analyser la pertinence de changer de bâtonnier à toutes les années. Il est difficile de travailler des dossiers et d'établir des contacts permanents au ministère de la Justice en si peu de temps. On se rend compte que les présidents d'autres ordres professionnels ont des mandats prolongés », explique la nouvelle bâtonnière de Saint-François.



Me Céline Audet-Otis

Me Céline Audet-Otis entend avoir à travailler au cours de son mandat au dossier de la formation continue pour les membres du Barreau.

« Nous souhaitons que nos membres puissent continuer à se mettre à jour dans leurs champs de spécialisation à des coûts raisonnables. À Sherbrooke, nous avons des membres très actifs en ce qui a trait à la formation continue. Ce n'est pas le cas partout au Québec où les avocats doivent se déplacer à Montréal ou Québec. Je souhaite contribuer à favoriser notre Barreau local sur cette question au plan du Québec », poursuit Me Audet-Otis.

La réforme du programme de l'École du Barreau sera aussi l'un des dossiers chauds au Barreau du Québec au cours de la prochaine année. L'Université de Sherbrooke qui possède une École du Barreau sera directement concernée.

**Rêvez maintenant,
réalisez plus tard :**

1 800 463-5229

Obligations à taux fixe

Capital garanti à 100 %.

Remboursables à l'échéance.

Choix d'échéances de 1 à 10 ans.

Achat à partir de 100 \$.

Termes	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans
Taux annuels (%)	2,05	2,50	2,85	3,10	3,40	3,80	4,00	4,15	4,30	4,40

Les taux annoncés peuvent varier en fonction des conditions du marché.

BONI DE

1%

la première année pour les nouveaux fonds REER.

**Épargne
Placements**

Québec



Téléphonez-nous du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, et les samedis de mai, de 10 h à 16 h.

www.epq.gouv.qc.ca

174915

Le bois franc, un classique.



- bois franc
- flottant
- prélat
- céramique
- tapis
- carrelages



1495, rue King Est, Fleurimont (819) 563-4736

5260, Boul. Bourque, Rock Forest (819) 864-4253

171096

Les hommes appelés à récupérer

La 9e édition de *L'Estrie met ses culottes* compte recueillir 100 000 livres de vêtements



François
Gougeon

francois.gougeon@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les hommes sont plus particulièrement invités cette année à faire leur effort pour permettre à Récupex de connaître un autre succès avec la prochaine édition du blitz de collecte de vêtements usagés *L'Estrie met ses culottes*, samedi prochain, 14 mai.

«Je ne sais trop pourquoi, mais les hommes ont tendance à garder des vêtements qu'ils ne portent plus depuis longtemps. On peut se retrouver avec 12 vieux t-shirts dont un seul sert à peindre une fois par année et on laisse les 11 autres dans le tiroir de la commode. Or, comme pour tout autre article vestimentaire, sans exception, il y a une deuxième vie pour ces vêtements», a émis hier le directeur général de Récupex, Guy Rancourt, se citant lui-même en exemple.

En conférence de presse hier, dans les locaux de la boutique Tafi et compagnie, M. Rancourt, accompagné du président de l'organisme, Jacques Paquette, et de la présidente d'honneur de la 9e édition de *L'Estrie met ses culottes*, Nancy Roy, a précisé qu'à part les vêtements pour hommes, l'autre cible de la collecte demeure les cuirs et les fourrures.

«Si la mode des vêtements est éphémère, ce n'est pas le cas des valeurs que nous poursuivons en terme de mission so-



La présidente d'honneur Nancy Roy, le président de Récupex, Jacques Paquette, et la mascotte de l'organisme convient la population à participer nombreuse, samedi, à la 9e édition de la populaire collecte «L'Estrie met ses culottes».

ciale et environnementale», a lancé pour sa part M. Paquette. Il a rajouté que la preuve est faite que la population de l'Estrie endosse ces valeurs, qui portent sur

la réinsertion à l'emploi et la réutilisation de vêtements usagés au lieu de se retrouver au site d'enfouissement. Du moins, les résultats de vêtements recueillis par

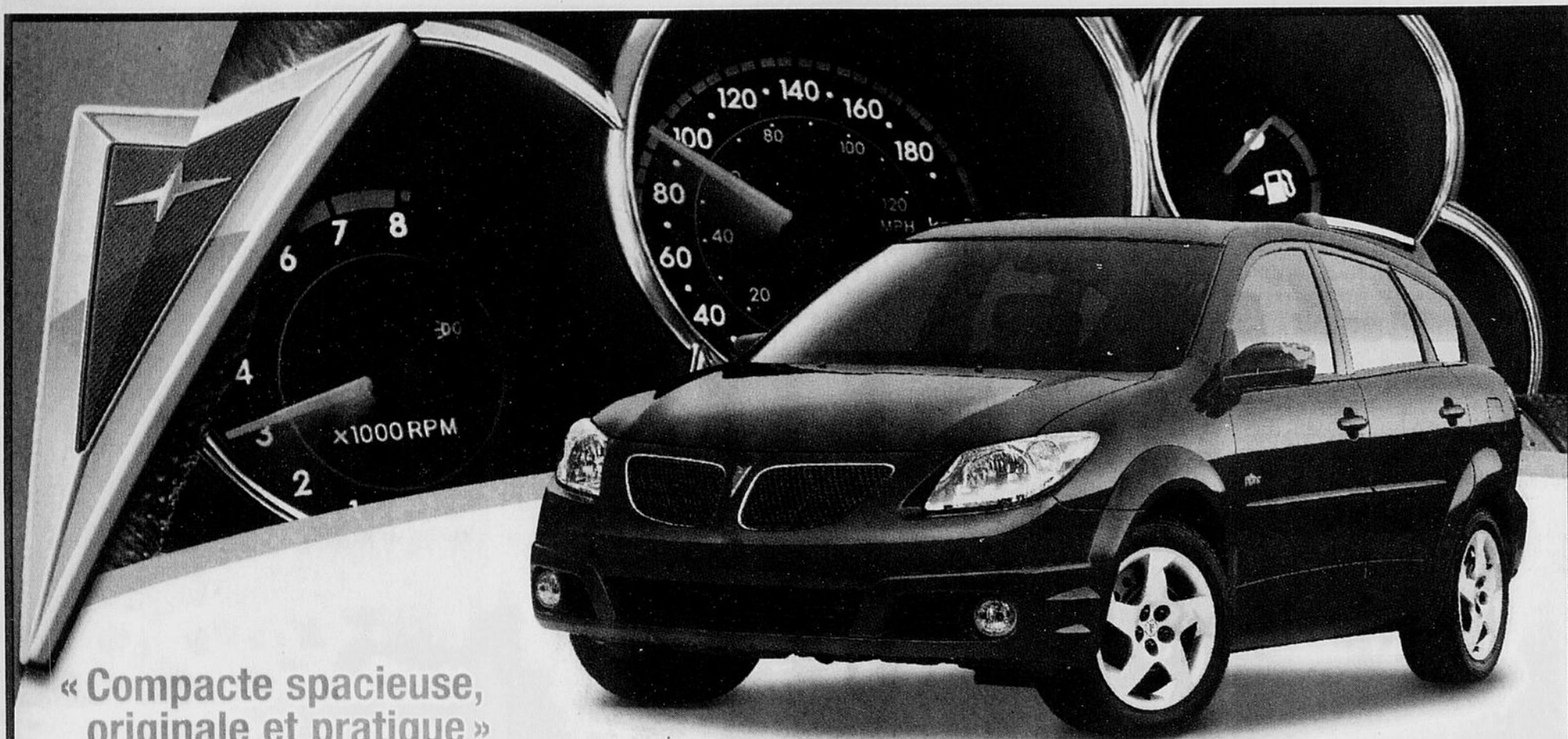
Récupex, en hausse constante, sont éloquentes: 2,5 millions de livres l'an passé et depuis le début de 2005, c'est en hausse de 25 pour cent.

La seule journée du blitz printanier en Estrie, qui aura de nouveau lieu dans le stationnement de la polyvalente Montcalm de Sherbrooke (entrée Portland, de 8 h 30 à 15 h 30) apporte 100 000 livres de tissus et vêtements.

On sait qu'en plus de redistribuer à d'autres comptoirs vestimentaires de la région le linge encore portable, les lots reçus de la population vont aussi bien à l'exportation, aux pays en besoin, en transformation (pantoufles, gants et autres), à la déchiqueteuse pour des fibres et à des produits de guenille. Rien n'est détruit, tout est parfaitement récupéré pour de multiples applications, ont aussi fait valoir les responsables de Récupex.

Également, l'autre aspect important de cet organisme c'est la réinsertion à l'emploi. Et c'est d'ailleurs une ancienne stagiaire de cet endroit, Nancy Roy, qui agit cette année comme présidente d'honneur de l'édition 2005 de *L'Estrie met ses culottes*. Agée de 25 ans et mère d'un enfant de quatre ans, elle a avoué hier que sans son passage à Récupex et à la boutique Tafi et compagnie, elle n'aurait pu développer la confiance en elle pour lui permettre d'aller plus loin.

«Mon passage de six mois ici et le parcours des différentes tâches, tant le tri, le déchiquetage, la vente aux clients et autres, ont été déterminants, a exprimé la jeune femme. Maintenant, mon projet d'avenir c'est de réaliser un rêve que j'ai depuis l'âge de 15 ans, celui d'ouvrir une auberge. Mon idée chemine dans le cadre du programme Jeunes volontaires.»



« Compacte spacieuse,
originale et pratique »

L'auto 2005 - Les Éditions La Presse

PONTIAC VIBE

ENERGUIDE 3 années consécutives*

Moteur VTEC 4 cyl. de 1,8L de 130 HP • Climatiser • Rétroviseurs à réglage électrique • Phares antibrouillard • Lecteur CD • Banquette arrière à dossier divisé 60/40 rabattable à plat • Écran cache-bagages • Roues de 16 po • Garantie limitée 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sans aucune franchise



PONTIAC WAVE

« Lignes racées et performances énergiques »

Sylvain Raymond, Autonet.ca

Sécurité 5 étoiles *****

Moteur 1,6L DACT 4 cyl. de 103 HP • Habitacle pour 5 passagers • Banquette arrière à dossier divisé 60/40 rabattable • Direction et freins assistés • Chauffe-moteur • Roues de 14 po • Phares antibrouillard • Garantie limitée 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sans aucune franchise

139 \$/mois*
Avec comptant de 2263 \$
0 \$ dépôt de sécurité

Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité
159 \$	1131 \$	0 \$
179 \$	0 \$	0 \$

Termes de 60 mois à la location.
Transport de 960 \$ et préparation inclus.

0 %
DE FINANCEMENT
À L'ACHAT
SUR 60 MOIS*



PONTIAC PURSUIT

Plus d'équipement de série que la Civic et la Mazda3*

Moteur 2,2L ECOTEC à DACT de 145 HP • Banquette arrière divisée 60/40 rabattable • Lecteur CD • Colonne de direction inclinable • Siège du conducteur ajustable en hauteur • Phares à halogène • Roues de 15 po • Garantie limitée 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sans aucune franchise

169 \$/mois*
Avec comptant de 2887 \$
0 \$ dépôt de sécurité

Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité
189 \$	1970 \$	0 \$
232 \$	0 \$	0 \$

Termes de 48 mois à la location.
Transport de 950 \$ et préparation inclus.

0 %
DE FINANCEMENT
À L'ACHAT*



PONTIAC G6

« Une berline aussi agréable à conduire qu'à regarder »

Jacques Bienvieux, Journal de Montréal

Moteur 3,5L V6 à ISC de 200 HP • Boîte automatique à 4 vitesses • Climatiser • Rétroviseurs, glaces et ouvre-coffre à commandes électriques • Télédévrouillage • Régulateur de vitesse • Banquette arrière à dossier divisé 60/40 rabattable • Lecteur CD • Roues de 16 po en aluminium • Phares antibrouillard

249 \$/mois*
Avec comptant de 3982 \$
0 \$ dépôt de sécurité

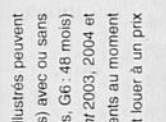
Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité
289 \$	2108 \$	0 \$
334 \$	0 \$	0 \$

Termes de 48 mois à la location.
Transport de 1000 \$ et préparation inclus.

Renseignez-vous sur notre
promotion de toit ouvrant sans frais.

0 %
DE FINANCEMENT
À L'ACHAT
SUR 48 MOIS*

PONTIAC LA PASSION DE CONDUIRE



Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.

L'association des concessionnaires Pontiac-Buick-GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2005 suivants: Vibe (2A69RTA), Wave (2A69RTA), Pursuit (2A69RTA), G6 (2A69RTA). Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires. Les modèles illustrés peuvent être équipés de différents accessoires.